

La République du Centre, 3 juillet 2016

DÉCÈS ■ Réactions après la mort de l'ancien Premier ministre, samedi

Michel Rocard, apprécié dans le Loiret

Décédé, samedi, à l'âge de 88 ans, l'ancien Premier ministre socialiste Michel Rocard a laissé bien des souvenirs dans le Loiret.

Nul n'a oublié la fronde dont il fut l'objet lors du millénaire 1989 des Héros johanniques d'Orléans. Invité d'honneur du maire, Jean Pierre Saurer (qui lui a rendu hommage dans notre édition de dimanche), le Premier ministre avait, dans la pensée nationale et quelques jours avant le 8 mai, cédé l'estrade droite par rapport à l'exploitation faite de Jeanne d'Arc.

La réaction de l'extrême droite fut violente. Deux camps partisans avaient convoqué des militants. Leurs « Rocard, Narci, tous points. Mémental, finis le camp Rocard l'es foutu, Jeanne d'Arc va te botter le cul... » couraient totalement le discours de Michel Rocard avant que des centaines de terre ne soient bas, aux abords des tribunes, face à la cathédrale. Une intervention des forces de l'ordre ramena rapidement le calme.

Aujourd'hui, les hommages du monde politique affluent contre celui qui s'opposa aux extrémistes



8 MAI 1989. Michel Rocard et Jean-Pierre Saurer, maire.



8 MAI 1970. Récit au Collège Jeanne d'Arc par des enfants du Loiret au nom de « Rocard l'es foutu », en 1989.



11 OCT 2011. Michel Rocard (à g.) lit sa dernière déclaration publique lors de la cérémonie de Beaugency, après le décès de Claude Bourdin.

et aux totalitarismes. « La meilleure façon de l'honorer, c'est de continuer à se battre contre le conformisme et la facilité. C'est finalement d'être Bourdin », assure Olivier Frérot, secrétaire fédéral du Loiret, qui réagit aussi de lui son oncle à Sures, lors du congrès de 2008.

Claude Bourdin, l'ami de 50 ans

Claude Bourdin, l'ancien maire de Beaugency, était lui un « am de 50 ans ». Il fut un « am de 50 ans ». Il fut un « am de 50 ans ». Il fut un « am de 50 ans ».

et aux totalitarismes. « La meilleure façon de l'honorer, c'est de continuer à se battre contre le conformisme et la facilité. C'est finalement d'être Bourdin », assure Olivier Frérot, secrétaire fédéral du Loiret, qui réagit aussi de lui son oncle à Sures, lors du congrès de 2008.

Il y a 5 ans, au moment où il a décidé de se retirer de la vie politique, Claude Bourdin comptait Michel Rocard à ses côtés. « C'est un homme fidèle en amitié. En 1981, jeune député, je l'ai vu me présenter pas à l'Assemblée nationale. Il est au premier dinet des Rocardiens, il m'a dit ce que je suis entre lui et Michel Sapin. Un grand moment dans ma vie politique. » ■